

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1993-1994 (*)

18 NOVEMBRE 1993

PROPOSITION DE LOI

**modifiant la loi du 15 juillet 1985
relative à l'utilisation de substances à
effet hormonal ou à effet
anti-hormonal chez les animaux**

**(Déposée par MM. Brouns, Janssens,
Thissen, Hostekint et Caudron)**

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La loi du 6 août 1993 vient d'insérer des dispositions plus strictes dans la loi de base du 15 juillet 1985 tendant à réprimer l'utilisation illégale d'hormones. Ces modifications ont été apportées sur l'initiative de plusieurs sénateurs et en étroite collaboration avec le gouvernement.

Ces modifications ne suffisent toutefois pas. Le Gouvernement est, lui aussi, conscient du problème. Un des principaux éléments du Plan de qualité totale des expertises et contrôles dans le secteur des denrées alimentaires, tel qu'il a été présenté, le 2 juin 1993, par le ministre des Petites et Moyennes Entreprises et de l'Agriculture et par le Ministre de l'Intégration sociale, de la Santé publique et de l'Environnement en commission réunie, est la modification de la loi de 1985.

Force est toutefois de constater que le projet de loi annoncé n'a toujours pas été soumis au gouvernement. Le plan présenté par les deux ministres est en effet très ambitieux et prévoit d'apporter des modifications à des dizaines d'arrêtés royaux et de lois. Nous constatons qu'en ce qui concerne le point le plus

(*) Troisième session de la 48^e législature.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1993-1994 (*)

18 NOVEMBER 1993

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van de wet van 15 juli
1985 betreffende het gebruik bij
dieren van stoffen met hormonale of
anti-hormonale werking**

**(Ingediend door de heren Brouns, Janssens,
Thissen, Hostekint en Caudron)**

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Recent, door de wet van 6 augustus 1993, werd de basiswet van 15 juli 1985 tot beteugeling van het illegale hormonengebruik verstrengd. Deze aanpassing kwam er op initiatief van enkele senatoren en in nauwe samenwerking met de Regering.

Nochtans volstaan deze aanpassingen niet. Ook de Regering is zich van deze problematiek bewust. In het plan voor de totale kwaliteit van de keuringen en controles in de sector van de eetwaren, zoals op 2 juni 1993 voorgesteld in gezamenlijke commissie door de Minister van de Kleine en Middelgrote Ondernemingen en Landbouw en door de Minister van Maatschappelijke Integratie, Volksgezondheid en Leefmilieu, is één van de belangrijkste elementen een wijziging van de wet van 1985.

We stellen heden echter vast dat het beloofde wetsontwerp nog niet aan de Regering is voorgelegd. Het plan dat door beide ministers werd voorgesteld is immers erg ambitieus en voorziet de noodzakelijke wijziging van tientallen koninklijke besluiten en wetten. We kunnen vaststellen dat voor het meest

(*) Derde zitting van de 48^e zittingsperiode.

urgent, à savoir la modification de la loi du 24 février 1921 concernant le trafic des substances vénéneuses, soporifiques, stupéfiantes, désinfectantes ou antiseptiques, le gouvernement a déposé un projet de loi à la Chambre (Doc. n° 1183/1 - 1993/1994).

Nous estimons toutefois qu'il est nécessaire de modifier rapidement la loi sur les hormones sur d'autres points encore. La Commission de la CE a l'intention d'adapter la directive sur les hormones, ce qui constitue à nos yeux une raison supplémentaire d'améliorer dès à présent notre législation dans le cadre de ce débat. Il ne serait pas raisonnable d'attendre ces initiatives européennes.

On constate aujourd'hui sur le terrain que des médicaments à effet répartiteur sont utilisés abusivement pour l'engraissement, alors que cet usage impropre est déjà interdit par l'arrêté royal du 5 février 1990. Cet arrêté devrait être mieux intégré à la législation sur les hormones. Nous souhaitons profiter de cette occasion pour régler l'utilisation de toutes les substances visant à stimuler la production.

La recherche scientifique ne cesse en effet de progresser et nous voulons donner au gouvernement le moyen, si l'on constate l'utilisation d'un nouveau produit, d'inscrire ce dernier sur une liste permettant d'appliquer les sanctions sévères prévues par la loi relative à l'utilisation des substances à effet hormonal. Cette manière de procéder devrait convaincre les engraisseurs et leurs fournisseurs que les pouvoirs publics sont décidés à bannir l'utilisation de substances artificielles de l'engraissement du bétail. Le fait de savoir que l'application des peines sévères sera beaucoup plus rapide qu'elle ne l'est actuellement en cas d'utilisation de substances beta-agonistes aura un effet dissuasif.

Nous proposons également d'affiner la procédure d'échantillonnage et de contrôle des exploitations. Il faut absolument pouvoir garantir que l'ensemble du troupeau est exempt d'hormones au moment où les animaux sont remis en liberté. La perception effective des frais d'analyse encourus si au moins un animal est positif devrait également avoir un effet dissuasif. C'est une sanction qui produit immédiatement ses effets et qui pénalise lourdement les grands élevages sur le plan financier. Une seule analyse coûte en effet actuellement quelque 12 000 francs. Cette mesure permettrait également de réduire le coût de la lutte pour les pouvoirs publics.

Nous entendons accroître l'efficacité de la lutte contre le fléau des hormones en alourdissant les peines applicables. Actuellement, les peines d'emprisonnement d'un mois ne sont plus exécutées. Or, la combinaison d'une privation de liberté et de sanctions économiques est indispensable pour obtenir un véritable effet dissuasif.

Aussi les peines minimums doivent-elles être adaptées afin que toute condamnation donne lieu à l'application d'une sanction réelle.

dringende, namelijk de aanpassing van de wet van 24 februari 1921 betreffende het verhandelen van de gifstoffen, slaapmiddelen en verdovende middelen, ontsmettingsstoffen en antiseptica, de regering een wetsontwerp in de Kamer heeft neergelegd (Stuk Kamer n° 1183/1 - 1993/1994).

We zijn echter de mening toegedaan dat een snelle bijkomende verbetering van de hormonenwet nodig is. Op Europees niveau is er een plan van de EG-commissie om de hormonenrichtlijn aan te passen. Dit is voor ons een reden te meer om in het kader van die discussie nu reeds onze Belgische wetgeving sluitend te maken. Vandaag wachten op de uitkomst van deze Europese initiatieven is niet verantwoord.

Op het terrein wordt vandaag vastgesteld dat geneesmiddelen met herverdelende werking oneigenlijk gebruikt worden in de vestmesting. Dit oneigenlijk gebruik is reeds verboden door het koninklijk besluit van 5 februari 1990 doch dit zou beter geïntegreerd worden in de bestaande hormonenwetgeving. Van deze gelegenheid willen we gebruik maken om het gebruik van alle produktie-stimulerende stoffen te regelen.

Het wetenschappelijk onderzoek staat immers niet stil en we willen de Regering een middel aanreiken om, indien men vaststelt dat een nieuw produkt gebruikt wordt, het onmiddellijk op een lijst te brengen waardoor de zware bestraffing voorzien in de hormonenwet mogelijk wordt. Deze werkwijze moet de vetmesters en hun toeleveranciers ervan overtuigen dat het de overheid ernst is in haar wil om het gebruik van onnatuurlijke stoffen in de vetmesting te bannen. Het zal een afschrikwekkend effect hebben indien men weet dat de zware bestraffing niet zo lang zal uitblijven dan heden met de beta-agonisten het geval was.

We stellen ook voor om de procedure voor monsterneming en controle op de bedrijven te verfijnen. Volledige garantie moet geboden worden dat de gehele kudde vrij van hormonen is op het moment dat de dieren terug worden vrijgegeven. De effectieve inning van de gemaakte ontledingskosten indien ten minste één positief dier wordt gevonden moet ook afschrikkend werken. Het is een sanctie die, voor de grote vestmesterijen, onmiddellijk effect sorteert en een zware financiële straf betekent. Eén analyse kost nu immers ± 12 000 frank. Tevens is het voor de overheid een ontlasting van de bestrijdingskosten.

Het is onze uitdrukkelijke wil de beteugeling van de hormonenplaag effectiever te maken door de straffen te verzwaren. Een gevangenisstraf van één maand wordt heden niet meer uitgevoerd. Nochtans is een koppeling van vrijheidsberoving en economische sancties blijvend noodzakelijk om een echt afschrikkingseffect te bekomen.

Daarom moeten de minimumstraffen aangepast worden opdat de veroordeling in elk geval aanleiding geeft tot een reële straf.

Nous avons la conviction qu'en améliorant la loi de 1985 sur les hormones, qui est une bonne loi, la présente proposition de loi fera comprendre clairement tant aux tribunaux qu'à la mafia des hormones que le législateur n'entend pas capituler en cette matière. Elle devrait redonner du courage à tous les serviteurs de l'Etat qui, jour après jour, s'emploient à combattre ce fléau moderne.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Article 1^{er}

Cet article vise à modifier l'intitulé de la loi, conformément à l'extension de son objectif.

Art. 2

Cet article vise l'extension de la définition du « traitement thérapeutique » aux substances visées à l'article 3, §§ 3 et 4.

Cette notion est également à replacer dans le contexte de la loi du 28 août 1991 sur l'exercice de la médecine vétérinaire, notamment de son chapitre IV.

Art. 3

Cet article a pour objet l'extension de l'application de la loi aux substances β -adrénergiques ainsi qu'à d'autres substances dont la liste est fixée par le Roi.

D'autre part, il n'autorise l'utilisation de ces substances qu'en vue d'un traitement thérapeutique.

Artt. 4 et 5

Ces articles visent à réunir les dispositions des articles 3, § 2, alinéa 2, 2° et 4, § 3 afin d'en clarifier la portée et d'en faciliter l'exécution.

Art. 6

Cet article vise à régler la commercialisation des animaux, en tenant compte des modifications apportées à la loi.

Art. 7

Cet article vise à donner la possibilité de confier certaines prestations à des vétérinaires non fonction-

We zijn ervan overtuigd dat dit wetsvoorstel door voort te bouwen op de goede hormonenwet van 1985 het juiste signaal geeft zowel naar de rechtbanken toe als naar de hormonenmafia dat de wetgever in deze materie niet wenst te capituleren. Het moet een hart onder de riem zijn voor alle overheidsdienaars die zich dagelijks plichtsbewust inzetten om deze moderne plaag te bestrijden.

COMMENTAAR BIJ DE ARTIKELEN

Artikel 1

Dit artikel beoogt de wijziging van het opschrift van de wet, overeenkomstig de uitbreiding van het doel van deze wet.

Art. 2

Dit artikel beoogt de uitbreiding van de definitie van de « therapeutische behandeling » tot de in artikel 3, §§ 3 en 4 bedoelde stoffen.

Dit begrip moet ook gezien worden in de context van de wet van 28 augustus 1991 op de uitoefening van de diergeneeskunde, inzonderheid van hoofdstuk IV.

Art. 3

Dit artikel betreft de uitbreiding van de toepassing van de wet tot de β -adrenergische stoffen en tot andere stoffen waarvan de lijst door de Koning bepaald wordt.

Verder wordt het gebruik van deze stoffen enkel toegelaten met het oog op een therapeutische behandeling.

Artt. 4 en 5

Deze artikelen beogen een samenvoeging van de bepalingen voorzien in artikel 3, § 2, tweede lid, 2° en 4, § 3, om het toepassingsveld te verduidelijken en om de uitvoering ervan te vergemakkelijken.

Art. 6

Dit artikel beoogt een regeling van de dierenhandel, rekening houdend met de in de wet aangebrachte wijzigingen.

Art. 7

Dit artikel voorziet in de mogelijkheid om bepaalde handelingen te laten uitvoeren door dierenartsen

naires afin d'étendre les moyens humains disponibles.

Toutefois, du fait des sanctions économiques et pénales importantes, il convient de limiter leur mission au suivi des procédures entamées par les fonctionnaires ou agents désignés par le Roi.

Art. 8

Cet article apporte certaines modifications à l'ancien article 8 de la loi ainsi qu'une clarification du texte, notamment :

- tous les animaux à l'engraissement sont saisis provisoirement;
- les premières actions, saisies provisoires et mises sous contrôle permanent, sont menées par des agents de l'Etat tandis que les contrôles ultérieurs peuvent également être effectués par des non fonctionnaires;
- un délai de paiement pour les analyses est fixé.

Artt. 9 et 10

Ces articles reprennent l'article 9 de l'ancienne loi en y apportant des améliorations fonctionnelles et le scindent afin de mieux dissocier les procédures et les sanctions économiques en fonction des substances qui sont trouvées.

L'article 11 introduit de plus l'interdiction de commercialisation à partir de l'exploitation où des substances interdites ont été trouvées.

Art. 11

Cet article vise à sanctionner celui qui ne se conformerait pas à l'interdiction de commercialisation.

De plus, il augmente la peine minimale de 1 mois à 6 mois d'emprisonnement et porte les amendes entre six mille et cent vingt mille francs.

die geen ambtenaren zijn, dit met het oog op een uitbreiding van de beschikbare personeelsmiddelen.

Gezien de zware economische en strafrechtelijke sancties, dienen hun opdrachten echter beperkt te worden tot het opvolgen van de procedures die ondernomen worden door de ambtenaren aangeduid door de Koning.

Art. 8

Dit artikel brengt een aantal wijzigingen aan het voormalige artikel van de wet en een verduidelijking van de tekst :

- alle vetmestingsdieren worden voorlopig in beslag genomen :
- de eerste acties, voorlopige inbeslagnemingen en permanente controles worden uitgevoerd door ambtenaren terwijl de latere controles ook uitgevoerd kunnen worden door niet-ambtenaren;
- voor de analyses wordt een betalingstermijn vastgelegd.

Artt. 9 en 10

Deze artikelen nemen de tekst van artikel 9 over en brengen een aantal functionele verbeteringen aan. Er wordt ook een splitsing voorzien om de procedures en de economische sancties beter te kunnen onderscheiden volgens de opgespoorde stoffen.

Artikel 11 voorziet eveneens in het verbod op de handel vanuit het bedrijf waar verboden stoffen werden opgespoord.

Art. 11

Dit artikel voorziet in sancties voor degenen die het handelsverbod niet zouden naleven.

Bovendien wordt de minimale gevangenisstraf verhoogd van 1 maand tot 6 maand en worden de boetes vastgelegd tussen zes en honderdtwintigduizend frank.

H. BROUNS
C. JANSSENS
R. THISSEN
P. HOSTEKINT
J. CAUDRON

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

L'intitulé de la loi du 15 juillet 1985 relative à l'utilisation de substances à effet hormonal ou à effet antihormonal chez les animaux, modifiée par l'arrêté royal du 17 février 1992 et par la loi du 6 août 1993 est remplacé par l'intitulé suivant :

« Loi du 15 juillet 1985 relative à l'utilisation de substances à effet hormonal, à effet antihormonal, à effet β -adrénergique ou à effet stimulateur de production chez les animaux. »

Art. 2

L'article 2, point 3 de la même loi, modifié par l'arrêté royal du 17 février 1992, est remplacé par la disposition suivante :

« 3. traitement thérapeutique : l'administration, à titre individuel par un médecin vétérinaire, à un animal d'exploitation de substances à effet œstrogène, androgène ou gestagène visées à l'article 3, § 2 en vue de traiter à titre individuel un trouble de la fécondité après un examen de cet animal par un vétérinaire ou l'administration à titre individuel, à un animal d'exploitation d'une substance visée à l'article 3, §§ 3 et 4 en vue de traiter à titre individuel un état pathologique constaté par un médecin vétérinaire. »

Art. 3

L'article 3, § 3 de la même loi, modifié par l'arrêté royal du 17 février 1992, est remplacé par la disposition suivante :

« § 3. La prescription et l'administration aux animaux d'exploitation de substances à effet hormonal ou antihormonal autres que celles visées aux § 1^{er} et 2 ainsi que les substances à effet β -adrénergique sont interdites sauf en vue d'un traitement thérapeutique.

Le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres et sur proposition ou avis du Conseil supérieur d'Hygiène publique fixer en dérogation aux dispositions de l'alinéa précédent, la liste des substances ici visées qui peuvent être prescrites et administrées en vue de l'engraissement ou d'accroître la production.

§ 4. La prescription et l'administration aux animaux d'exploitation de substances à effet stimulateur de production, dont la liste est fixée par le Roi sont interdites sauf en vue d'un traitement thérapeutique ».

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Het opschrift van de wet van 15 juli 1985 betreffende het gebruik bij dieren van stoffen met hormonale of anti-hormonale werking, gewijzigd door het koninklijk besluit van 17 februari 1992 en door de wet van 6 augustus 1993 wordt vervangen door het volgende opschrift :

« Wet van 15 juli 1985 betreffende het gebruik bij dieren van stoffen met hormonale of anti-hormonale werking, β -adrenergische werking of met produktie stimulerende werking. »

Art. 2

Artikel 2, 3^o van dezelfde wet, gewijzigd door het koninklijk besluit van 17 februari 1992, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« 3^o therapeutische behandeling : de individuele toediening door een dierenarts aan een afzonderlijk landbouwdier, van stoffen met œstrogene, androgene of gestagene werking, voorzien in artikel 3, § 2, voor de behandeling van een na onderzoek van dit dier door een dierenarts geconstateerde fertiliteitsstoornis, of de individuele toediening aan een afzonderlijk landbouwdier van een stof bedoeld in artikel 3, §§ 3 en 4, voor het individueel behandelen van een door een dierenarts geconstateerde pathologische toestand. »

Art. 3

Artikel 3, § 3, van dezelfde wet, gewijzigd door het koninklijk besluit van 17 februari 1992, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« § 3. Het voorschrijven en het toedienen aan landbouwdieren van stoffen met hormonale of anti-hormonale werking andere dan deze bedoeld in § 1 en § 2 evenals van stoffen met β -adrenergische werking zijn verboden behoudens voor een therapeutische behandeling.

De Koning kan, bij een door in de Ministerraad overlegd besluit en op voorstel of na advies van de Hoge Gezondheidsraad in afwijking van de bepalingen van het vorige lid de lijst vaststellen van de stoffen hier bedoeld, die kunnen voorgeschreven en toegediend worden met het oog op de vetmesting of stimulatie van de produktie.

§ 4. Het voorschrijven en het toedienen aan landbouwdieren van stoffen met produktie stimulerende werking, waarvan de lijst is vastgesteld door de Koning, zijn verboden behoudens voor een therapeutische behandeling ».

Art. 4

L'article 4, § 3 de la même loi, modifié par l'arrêté royal du 17 février 1992, est abrogé.

Art. 5

Un article 4bis, rédigé comme suit est inséré dans la même loi :

« Art. 4bis. — Le Roi peut fixer les modalités d'enregistrement des traitements d'animaux par des substances visées à l'article 3, §§ 2, 3 et 4 et à l'article 4, § 1^{er}, ainsi que les conditions et les modalités pour les prescriptions et l'administration de ces substances ».

Art. 6

L'article 5, §§ 1^{er} et 2, alinéa 1^{er}, de la même loi modifié par l'arrêté royal du 17 février 1992 est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 5. — § 1^{er}. Sans préjudice des dispositions prévues à l'article 9, il est interdit de commercialiser des animaux d'exploitation auxquels des substances visées aux articles 3 et 4 de la présente loi ont été administrées en infraction aux dispositions de la présente loi ou de ses arrêtés d'exécution.

§ 2. Si des animaux ont été traités par des substances visées à l'article 3, §§ 2, 3 et 4 et à l'article 4 conformément aux dispositions de la présente loi, la présentation à l'abattage de ces animaux est interdite jusqu'à ce que le niveau des résidus ne dépasse plus les limites ou les normes physiologiques admises pour les substances en cause ».

Art. 7

A l'article 6, alinéa 1^{er} de la même loi sont apportées les modifications suivantes :

1. l'alinéa 1^{er} est complété par ce qui suit :

« ou par les vétérinaires agréés désignés par le Ministre de l'Agriculture ».

2) l'article 6, alinéa 3 est remplacé par la disposition suivante :

« Les personnes visées à l'alinéa 1^{er} sont autorisées à prélever des échantillons en présence ou non du propriétaire ou du détenteur et à les faire analyser dans un laboratoire agréé à cet effet en vertu de l'article 7. »

Art. 8

L'article 8 de la même loi modifié par l'arrêté royal du 17 février 1992 est remplacé par la disposition suivante :

Art. 4

Artikel 4, § 3 van dezelfde wet, gewijzigd door het koninklijk besluit van 17 februari 1992 wordt opgeheven.

Art. 5

Een artikel 4bis, luidend als volgt, wordt in dezelfde wet ingevoegd :

« Art. 4bis. — De Koning kan de modaliteiten vaststellen met betrekking tot de registratie van de behandelingen van dieren met stoffen bedoeld in artikel 3, §§ 2, 3 en 4 en het artikel 4, § 1 alsook de voorwaarden en de modaliteiten van het voorschrijven en toedienen van deze stoffen ».

Art. 6

Artikel 5, §§ 1 en 2, eerste lid, van dezelfde wet, gewijzigd door het koninklijk besluit van 17 februari 1992 wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 5. — § 1. Onverminderd het bepaalde in artikel 9, is het verboden landbouwdieren te verhandelen waaraan stoffen bedoeld in de artikelen 3 en 4 van deze wet werden toegediend bij overtreding van de bepalingen van deze wet of van de uitvoeringsbesluiten ervan.

§ 2. Indien evenwel dieren werden behandeld met stoffen bedoeld in artikel 3, §§ 2, 3 en 4 en in artikel 4, overeenkomstig de bepalingen van deze wet is het verboden deze dieren tot slachting aan te bieden tot wanneer het residugehalte de toegelaten grenzen of fysiologische normen niet langer overschrijdt ».

Art. 7

In artikel 6 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1. het eerste lid wordt aangevuld als volgt :

« of door aangenomen dierenartsen aangeduid door de Minister van Landbouw ».

2) het derde lid wordt vervangen door het volgende lid :

« De personen, bedoeld in het eerste lid, mogen monsters nemen in aanwezigheid of afwezigheid van de eigenaar of de veehouder en deze door een daartoe krachtens artikel 7 erkend laboratorium laten ontleden. »

Art. 8

Artikel 8 van dezelfde wet, gewijzigd door het koninklijk besluit van 17 februari 1992, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 8. — Lorsque les fonctionnaires ou agents visés à l'article 6 disposent d'indices relatifs à l'administration de substances visées à l'article 3 et à l'article 4 de la présente loi en infraction à cette loi ou à ses arrêtés d'exécution, ils saisissent provisoirement par mesure administrative, tous les animaux en cours d'engraissement de l'exploitation en vue de prendre des échantillons. Cette saisie provisoire prend fin de plein droit au terme du seizième jour qui suit le jour de la prise d'échantillons. Ce délai est prolongé, le cas échéant, jusqu'au moment où le résultat de la contre-analyse est connu.

Si le résultat de l'analyse de tous les échantillons prélevés ou, le cas échéant, de la contre-analyse est négatif, la saisie provisoire est levée.

S'il est établi, sur la base de l'analyse et, le cas échéant, de la contre-analyse, qu'au moins un animal a été traité en infraction aux dispositions de la présente loi ou de ses arrêtés d'exécution, tous les animaux faisant l'objet de la saisie provisoire sont placés sous contrôle permanent par les fonctionnaires ou agents visés à l'article 6 à l'exploitation de l'intéressé et aux frais de celui-ci. Des prélèvements seront effectués par les personnes visées à l'article 6 sur les animaux concernés, qui n'ont pas été échantillonnés en vue de la recherche de la ou des substances mises en évidence à l'occasion des premiers prélèvements.

Si le résultat de l'analyse ou, le cas échéant, de la contre-analyse des prélèvements visés à l'alinéa précédent est négatif, le contrôle permanent est levé par le fonctionnaire ou l'agent visé à l'article 8 qui a pris les mesures, pour autant que l'intéressé apporte la preuve que les frais visés au présent article ont été payés.

Si le résultat de l'analyse ou, le cas échéant, de la contre-analyse est positif, la saisie provisoire ou le contrôle permanent est modifié par le fonctionnaire ou l'agent visé à l'article 6 qui a pris les mesures, en saisie définitive conformément aux dispositions de l'article 9 pour les animaux en infraction.

Les frais résultant de l'analyse de tous les échantillons pris en application du présent article doivent être payés dans un délai de 60 jours après la remise de la facture au propriétaire ou au détenteur des animaux lorsqu'il est procédé à la saisie d'au moins un animal conformément aux dispositions de l'article 9 ».

Art. 9

L'article 9 de la même loi, modifié par l'arrêté royal du 17 février 1992 est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 9. — Lorsqu'il est établi, suite à l'aveu, la prise en flagrant délit, ou l'analyse d'échantillons, confirmée, le cas échéant, par la contre-analyse, que

« Art. 8. — Wanneer de in artikel 6 bedoelde ambtenaren over aanwijzingen beschikken dat stoffen, bedoeld in de artikelen 3 en 4, werden toegediend in overtreding van deze wet of van de uitvoeringsbesluiten ervan, nemen zij bij administratieve maatregel alle dieren die vetgemest worden op het bedrijf, voorlopig in beslag met het oog op het nemen van monsters. Deze voorlopige inbeslagneming neemt van rechtswege een einde bij het verstrijken van de zestiende dag na de dag van de monsternamen. Deze termijn wordt in voorkomend geval verlengd tot op het ogenblik dat de uitslag van het tegenonderzoek bekend is.

Indien het resultaat van het onderzoek van alle genomen monsters of van eventueel tegenonderzoek, negatief is, wordt de voorlopige inbeslagnaming opgeheven.

Wanneer op grond van het onderzoek of eventueel van het tegenonderzoek vaststaat dat ten minste één dier werd behandeld in overtreding met hetgeen in deze wet of de uitvoeringsbesluiten ervan is bepaald, worden alle tijdelijk in beslag genomen dieren onder permanente controle geplaatst door de ambtenaren of agenten bedoeld in artikel 6 op het bedrijf van de betrokkene en op diens kosten. Er moeten monsters worden genomen door de in artikel 6 bedoelde personen op de betrokken dieren die niet bemonsterd werden, met het oog op de opsporing van de aangetoonde stof of stoffen bij de eerste monsternemingen.

Indien het resultaat van het onderzoek of van het eventueel tegenonderzoek van de monsters bedoeld in het vorige lid, negatief is, wordt de permanente controle opgeheven door de ambtenaar of agent, bedoeld in artikel 6, die de maatregelen genomen heeft, voor zover de eigenaar bewijst dat alle kosten, bedoeld in dit artikel, betaald zijn.

Indien het resultaat van het onderzoek of van het eventuele tegenonderzoek, positief is, wordt de voorlopige inbeslagnaming of permanente controle omgezet in een definitieve inbeslagnaming, door de ambtenaar of de agent bedoeld in artikel 6, die deze maatregelen genomen heeft, volgens de bepalingen van artikel 9 voor de dieren in overtreding.

De kosten voor de ontleding van alle monsters die bij toepassing van dit artikel werden genomen, moeten worden betaald binnen een termijn van 60 dagen na overmaking van de factuur aan de eigenaar of houder van de dieren indien wordt overgegaan tot de inbeslagnaming van ten minste één dier, zoals bepaald in artikel 9 ».

Art. 9

Artikel 9 van dezelfde wet, gewijzigd door het koninklijk besluit van 17 februari 1992, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 9. — Wanneer, ingevolge bekentenis, bevestiging op heterdaad of uit het onderzoek van monsters, desgevallend bevestigd door een tegenonder-

des substances visées à l'article 3 et à l'article 4 de la présente loi ont été administrées en infraction aux dispositions de la présente loi ou de ses arrêtés d'exécution, les fonctionnaires ou agents visés à l'article 6 saisissent définitivement les animaux traités à l'exploitation de l'intéressé et aux frais de celui-ci, jusqu'au moment où l'analyse des échantillons, pris à sa demande par les personnes visées à l'article 6, fait apparaître qu'aucun résidu de substances visées à l'article 3 et à l'article 4 n'est présent.

Dès le moment où il apparaît qu'aucun résidu n'est plus présent, la saisie définitive est levée par le fonctionnaire ou l'agent visé à l'article 6 qui a pris les mesures à condition que l'intéressé apporte la preuve que les frais visés au présent article et à l'article 8 ont été payés ».

Art. 10

Un article 9bis, rédigé comme suit est inséré dans la même loi :

« Art. 9bis. — § 1^{er}. Toutefois lorsque l'analyse d'échantillons, confirmée, le cas échéant, par la contre-analyse, révèle que des stilbènes, des dérivés de stilbènes, de leurs sels et esters ainsi que des substances à effet thyrostatique ont été administrés aux animaux, les fonctionnaires ou agents visés à l'article 6 ordonnent la mise à mort immédiate de ces animaux et leur destruction dans une usine de transformation à haut risque.

§ 2. Lorsque l'analyse d'échantillons, confirmée, le cas échéant, par la contre-analyse, révèle que des substances visées à l'article 3, §§ 2, 3 et 4 et à l'article 4 ont été administrées en infraction aux dispositions de la présente loi, l'importation, l'exportation, le transport, l'achat, la vente, la présentation à l'abattage, la cession à titre gratuit ou onéreux de tous les animaux de l'exploitation qui sont à l'engraissement sont interdits pendant une période d'au moins 28 jours à partir du jour de la prise d'échantillons visée à l'article 8, alinéa 1^{er}. En cas de récidive la période d'interdiction est de 3 mois ».

Art. 11

L'article 10, § 1^{er}, 2 de la même loi, modifié par l'arrêté royal du 17 février 1992 et par la loi du 6 août 1993, est remplacé par la disposition suivante :

« 2. est puni d'un emprisonnement de six mois à cinq ans et d'une amende de six mille à cent vingt mille francs ou de l'une de ces peines seulement :

a) celui qui prescrit ou administre des substances visées par la présente loi en infraction aux dispositions de la présente loi ou de ses arrêtés d'exécution;

zoek, vaststaat dat stoffen bedoeld in de artikelen 3 en 4 van deze wet werden toegediend in overtreding van de bepalingen van deze wet of van de uitvoeringsbesluiten, nemen de ambtenaren of agenten bedoeld in artikel 6 de behandelde dieren in beslag en plaatsen ze op het bedrijf van de betrokkene en op zijn kosten onder permanente controle tot op het ogenblik dat uit de ontleding van de monsters, op zijn verzoek genomen door voornoemde ambtenaren, blijkt dat geen enkel residu van stoffen bedoeld in de artikelen 3 en 4 nog aanwezig is.

Vanaf het ogenblik dat blijkt dat geen enkel residu meer aanwezig is, worden de permanente controle en het definitief beslag opgeheven door de ambtenaar of de agent bedoeld in artikel 6 die de maatregelen genomen heeft op voorwaarde dat de betrokkene het bewijs levert dat de kosten bedoeld in dit artikel en het artikel 8 betaald zijn ».

Art. 10

Een artikel 9bis, luidend als volgt, wordt in dezelfde wet ingevoegd :

« Art. 9bis. — § 1. Echter wanneer het onderzoek van de monsters desgevallend bevestigd door het tegenonderzoek bewijst dat stilbenen, stilbeenderivaten, zouten en esters ervan evenals stoffen met een thyreostatische werking aan de dieren werden toegediend, bevelen de ambtenaren of agenten bedoeld in artikel 6 de onmiddellijke slachting van deze dieren met het oog op hun vernietiging in het destructiebedrijf.

§ 2. Indien het onderzoek van de monsters, desgevallend bevestigd door het tegenonderzoek, bewijst dat stoffen bedoeld in artikel 3, §§ 2, 3 en 4 en in artikel 4 werden toegediend in overtreding met de bepalingen van deze wet, worden de invoer, de uitvoer, het vervoer, de aankoop, de verkoop, het ter slachting aanbieden, het afstaan om niet of onder bezwarende titel van alle dieren die op het bedrijf vetgemest worden gedurende een periode van minstens 28 dagen verboden, te rekenen vanaf de dag van monstername zoals bedoeld in artikel 8, eerste lid. In geval van herhaling wordt de verbodsperiode 3 maanden ».

Art. 11

Artikel 10, § 1, 2 van dezelfde wet, gewijzigd door het koninklijk besluit van 17 februari 1992 en door de wet van 6 augustus 1993 wordt vervangen door de volgende tekst :

« 2. wordt gestraft met een gevangenisstraf van zes maanden tot vijf jaar en een geldboete van zesduizend tot honderdtwintigduizend frank of met één van die straffen alleen :

a) hij die stoffen bedoeld in deze wet voorschrijft of toedient in overtreding met de bepalingen van deze wet of van de uitvoeringsbesluiten;

b) celui dont on peut raisonnablement considérer qu'il savait ou devait savoir qu'il commercialise des animaux auxquels des substances ont été administrées en infraction aux dispositions de la présente loi ou de ses arrêtés d'exécution;

c) celui qui ne respecte pas les délais d'interdiction prévus à l'article 9bis, § 2 ».

Le tribunal peut en outre ordonner la fermeture totale ou partielle de l'établissement du condamné pour une période de huit jours à un an ».

22 octobre 1993.

b) hij van wie men redelijkerwijze kan aannemen dat hij weet of moet weten dat hij dieren verhandelt waaraan stoffen zijn toegediend in overtreding met de bepalingen van deze wet of van de uitvoeringsbesluiten;

c) hij die de wachttijden, voorzien in artikel 9bis, § 2 niet respecteert.

De rechtbank kan daarenboven de gehele of gedeeltelijke sluiting bevelen van de inrichting van de veroordeelde voor een termijn van acht dagen tot één jaar ».

22 oktober 1993.

H. BROUNS
C. JANSSENS
R. THISSEN
P. HOSTEKINT
J. CAUDRON